

AG du 29 juin 2014

Notre association est née d'un désir commun et profond de venir en aide à des enfants à travers le monde.

Plusieurs d'entre nous avons travaillé des années dans l'humanitaire.

Nous savions ce que nous voulions.

Venir en aide aux enfants les plus pauvres et travailler avec des structures déjà existantes gérées par des gens sur place.

Nous voulions également que ce soit de petites structures afin de pouvoir savoir dans les détails ce qui s'y passe.

Pour le choix des pays, nous avons décidé par « affinité ».

Le Sénégal, certaines d'entre nous y sont allées et ont été profondément touchées par ces enfants croisés partout dans les rues mendiant avec leur bol. Ce sont des garçons, parfois très jeunes (dès 3 ou 4 ans) et qui semblent manquer de tout !

Le Rwanda et Haïti, des membres du comité s'y sont rendues pour aller chercher leurs enfants, ce qui confère un statut particulier à ces pays. Les besoins y sont immenses et comme dans chaque endroit où la pauvreté est grande, ce sont les enfants qui subissent en premier... Nous voulions donc travailler là également.

Quant à la Mauritanie, une personne proche de nous habite là-bas et nous a parlé d'un projet qui nous a plu. Nous avons donc choisi d'y travailler également.

Assemblée constitutive : 29 janvier 2013

Activités faites :

- Inauguration Biogaz à Bure
- Inauguration de l'usine Zoppé à Courchavon
- Marché de St-Martin
- Envoi de Noémie Rondez 5 semaines à l'orphelinat Joie de Vivre en Haïti
- Défilé de mode Boutique Platine
- Soirée boxe au tennis à Porrentruy
- Inauguration traversée du village de Bure
- Expo photos Noémie Rondez
- Anni Babeth
- Inauguration camion de pompiers Haute Ajoie

Nos actions :

Mauritanie

« Les Enfants de l'Adrar »

Au départ, les activités de l'association les Enfants de l'Adrar ne concernaient que la santé : soins, hygiène, prévention et nutrition.

En 2009, elle a développé un côté social et éducatif par la création d'un jardin d'enfants.

- Activités ludiques, hygiène de vie (apprentissage de la propreté).

Le centre fonctionne pendant l'année scolaire.

Il accueille environ 40 enfants et offre un goûter équilibré chaque matin. Certains parents, ceux qui en ont les moyens, c'est-à-dire une minorité, payent une somme symbolique pour l'achat des denrées alimentaires.

Ils souhaitent construire un centre de santé (ont déjà acquis le terrain et fait la clôture).

Actuellement, des soins et de la prévention sont déjà donnés dans deux dispensaires ainsi qu'à l'hôpital durant 2-3 mois dans l'année par des bénévoles.

Nous avons versé **4000 fr** à cette association afin de les aider à acheter de la nourriture pour les enfants et aider à la construction du centre de santé.

Nous avons également amené du matériel médical, des habits, des médicaments et des fournitures scolaires lors d'un voyage de trois membres d'Espoir Pour Eux en Mauritanie.

Haïti :

HOPE :

Une association qui travaille à Borgne (ville du nord d'Haïti et sa région). Hope soutient des structures locales existantes en fournissant une aide dans le domaine de la santé, l'éducation et le développement économique.

Borgne est une zone rurale très montagneuse, située dans le nord du pays. La ville où se trouvent les services de santé, la majorité des écoles et le marché principal se trouve à 7-8 h de marche par des sentiers rocailleux.

Il est donc impossible pour les enfants en bas âge de faire le long trajet pour se rendre à l'école. De plus, les frais scolaires, même dans les écoles publiques, sont trop élevés pour la majorité des familles.

HOPE a donc lancé le projet « école ambulante ».

Ce programme est destiné aux enfants qui habitent les zones les plus éloignées et qui viennent de familles démunies ou sont orphelins.

Puisque ces enfants ne peuvent pas se rendre à l'école, l'école vient à eux.

À ce jour il y a 400 enfants inscrits.

16 centres de 25 élèves et 8 professeurs (pas assez d'argent pour payer un enseignant par centre, chaque enseignant a donc deux groupes).

Les plus petits centres sont logés chez des familles, dans une église, sous un arbre, etc...

Les parents des écoliers participent. Ils transportent le matériel scolaire. Chaque semaine, des groupes de mamans préparent le déjeuner des enfants. Hope finance.

Souvent, les parents restent proches de l'école et tendent l'oreille, ainsi ils apprennent eux aussi à lire et à écrire.

Tout le matériel d'instruction, les jeux, les instruments de musique, les livres, arrive emballé dans des boîtes (depuis les US).

Le couvercle se transforme en tableau noir.

Nous avons financé deux boîtes pour HOPE.

Ce qui nous a fait la somme de **2000 fr.-**

Orphelinat Joie de Vivre

L'orphelinat Joie de Vivre accueille 19 enfants.

Des enfants majoritairement atteints du SIDA et de nombreuses autres pathologies (paralysie cérébrale, motrice, maladies diverses, etc...). Les enfants qui vivent là sont placés par les services sociaux de l'hôpital de la ville. Ils sont en situation de crise, des enfants malades, dénutris, battus, violés, exploités, c'est souvent leur seule chance...

Certains sont orphelins, d'autres non.

Par leur histoire, la totalité des enfants ont vécu des chocs physiques et affectifs, il en découle des séquelles qu'il faut essayer de traiter ou au moins apaiser... en plus des besoins quotidiens, de l'instruction, de l'alimentation et des soins.

Noémie est allée y travailler 5 semaines (du 30 novembre au 6 décembre 2013). Elle a payé son billet d'avion et l'association a financé son séjour sur place.

Chaque jour elle s'est levée à 5h30 pour préparer et administrer les médicaments aux enfants (ils ont entre 7 et 14 pilules à avaler quotidiennement). Beaucoup les vomissent ou ne veulent pas les prendre car ils savent que les médicaments vont leur donner des effets secondaires très désagréables.

Elle s'est occupée d'eux chaque jour. A donné des cours de français, a soigné des plaies.

Elle a passée des jours entiers à l'hôpital avec deux ou trois enfants pour des consultations (en moyenne 8h d'attente à chaque visite).

Elle a pratiqué chaque jour des exercices de physiothérapie pour certains enfants (après trois jours de cours accélérés reçus).

Elle a également passé beaucoup de temps avec les enfants handicapés qui vivent à l'orphelinat.

Elle a eu le même rythme que les deux responsables de l'orphelinat... Entre 15 et 17 h de travail par jour.

En avril 2014, deux membres du comité se sont rendues à l'orphelinat.

Nous avons pu apprécier, et le mot est faible, le travail exceptionnel qui y est fait.

Les enfants qui vivent là sont heureux. Ils ont une sécurité matérielle et affective.

Même si les conditions sont très rudimentaires, ils évoluent comme dans une grande famille.

Angèle et Sylvie font un travail incroyable et avec un amour... démesuré.

Depuis une année, il y a une école à l'orphelinat. Angèle et Sylvie l'ont construite. Des enseignantes assurent les cours.

Auparavant les enfants allaient à l'école publique mais les enseignants étaient très souvent absents, ils étaient un très grand nombre d'élève par classe ce qui rendait les apprentissages pénibles et la façon de traiter les enfants n'était pas bonne.

Angèle et Sylvie ont décidé de créer leur propre école lorsqu'un de leurs enfants est revenu de l'école publique en ayant reçu 81 coups de bâton pour avoir oublié un cahier...

Au début de l'histoire de Joie de Vivre, il y avait 1 enfant... Jean-Eddy, petit garçon dénutri souffrant de paralysie cérébrale. Maintenant ils sont 19... Les locaux sont beaucoup trop petits et il y a peu d'espace alentour. Elles ont donc cherché et trouvé un terrain sur lequel elles projettent la construction d'un village d'enfants.

L'orphelinat Joie de Vivre a acquis un grand terrain (de 8,9 hectares) dans la ville de Tabarre (ville en périphérie de Port-au-Prince).

Une maison est construite à côté du terrain, ils la louent pour l'instant.

Il faut construire un mur tout autour du terrain pour le sécuriser.

Approvisionner les lieux en eau potable et en source d'énergie.
Construire les maisons (5000 dollars par maison).

Il est prévu que le village soit autosuffisant, d'où l'intérêt d'un très grand terrain. Pour cela ils vont :

- Créer un jardin
- Planter des arbres fruitiers
- Élever des poules chèvres, lapins, etc
- Construire une boulangerie ainsi qu'une école.

L'orphelinat Joie de Vivre vient juste de déménager et les enfants habitent maintenant la maison.
Tout le reste est à construire.

Ils souhaitent faire plusieurs petites maisons pour y loger dans chacune environ 8 enfants, une "mama" et pourquoi pas un papa (mais c'est plus difficile).

L'objectif est de recréer un cadre familial...

Il y aura des lieux communs, pour manger par exemple, regarder un film, faire des activités.

Espoir Pour Eux a aidé l'orphelinat:

- En finançant l'opération de Vérone, petit garçon qui s'est fait renverser par une mototaxi en allant à l'école et qui, depuis, a de graves problèmes de santé. Il fallait opérer sa jambe, nous avons financé cette opération et les soins qui en ont découlés.

- En envoyant Noémie 5 semaines afin d'aider les personnes sur place. Elle a même été la seule responsable de l'orphelinat pendant 3 jours, Angèle et Sylvie sont parties se reposer.

- En donnant l'argent nécessaire pour finaliser l'achat du terrain (grâce à l'expo photos de Noémie)

- Nous avons acheté de nouveaux matelas grâce à une levée de fonds à cet effet.

- Nous participons aux achats journaliers (nourriture, médicaments etc).

En tout, Espoir Pour Eux a versé **20'389.85 fr** à l'orphelinat Joie de Vivre (dont 7'000 fr de l'expo photos).

Rwanda :

Coopérative « Kora Mubyeyi » (*Mets-toi au travail maman*).

Lors de notre voyage au Rwanda, nous avons cherché une petite structure à soutenir. Nous avons entendu parler puis visité, à plusieurs reprises, la coopérative Kora Mubyeyi.

La coopérative est formée de 45 femmes qui ont environ 250 enfants à charge (entre 6-18 ans, elles ne comptent pas les enfants plus jeunes...)

La seule condition pour en faire partie est d'être très pauvre...

Au départ, ce sont des femmes veuves suite au génocide qui ont créé cette coopérative. D'autres femmes, pour la plupart veuves ou seules, sont venues s'y ajouter.

Chacune travaille et elles mettent tous leurs produits (artisanat) en commun.

Leur devise est : *Ensemble nous sommes plus fortes.*

Nous achetons des colliers, plus de 3000 déjà, à ces femmes et essayons de les revendre ici.

Les colliers sont payés dès l'achat et le bénéfice engendré par les ventes ici est envoyé régulièrement au Rwanda. Nous ajoutons à chaque envoi une somme décidée par Espoir Pour Eux selon les besoins.

Nous avons déjà versé **8'914.80** fr.

Cet argent a été utilisé en premier lieu pour acheter une machine pour couper le papier (leurs bijoux sont en papier) ainsi que du matériel pour confectionner de l'artisanat (elles en vendent également au Rwanda). Il a permis d'améliorer le quotidien des enfants et des femmes de la coopérative et d'en scolariser certains.

Nous nous sommes également rendus plusieurs fois dans un village retiré, Kagina

Parrainages d'enfants dans le village de KAGINA (village de batwa, pygmées).

Kagina est un village de batwa, des pygmées. Il est habité par 302 familles. En tout, 1622 enfants.

Les habitants de ce village vivent de leurs maigres cultures ainsi que de la vente de leurs poteries. Depuis plusieurs années ces dernières se vendent beaucoup moins bien car elles sont remplacées par des ustensiles en plastique ou autre dans la population rwandaise.

Ils continuent malgré tout à en fabriquer et vendent ce qu'ils peuvent (également des objets décoratifs).

C'est un travail difficile.

Les batwas vont également danser ou jouer de la musique dans différentes « manifestations », mariages, sorties etc.

Il n'y a pas d'école au village, l'école primaire se trouve à 4 km de là.

L'école secondaire un peu plus loin.

Un Espagnol avait fait construire une école à Kagina, un grand nombre d'enfants y était scolarisés. L'Espagnol est mort, l'école aussi...les bâtiments sont toujours là mais il n'y a plus d'argent pour la faire fonctionner.

Un très petit nombre d'enfants est scolarisé actuellement par faute de moyens.

1 seul enfant dans le village a pu continuer l'école jusqu'au secondaire, c'est Empereur, un enfant que nous parrainons.

Il faut compter, pour l'école primaire : 48 dollars par trimestre (43 fr. suisse) et pour l'école secondaire: 115 dollars (103 fr suisse)

Nous recherchons des parrains car nous avons comme objectif de scolariser 10 enfants dès la rentrée scolaire.

Sénégal :

Les Gones de Mbour

Les Gones de Mbour est une structure qui accueille des enfants talibés (enfants confiés à des maîtres coraniques (marabouts) et qui vivent dans des darras. Ils y sont souvent mal traités, n'ont aucune stabilité affective, aucun signe d'affection. Ils doivent apprendre le Coran par cœur très tôt le matin à la lueur de bougies, assis à même le sol, endroit qui leur sert de couche, de table, de tout. Ceux qui

font des erreurs, travaillent mal ou s'endorment sont très souvent battus. Les plus jeunes ont 3 ou 4 ans.

Après des heures de lecture du Coran, ils sont envoyés toute la journée dans les rues pour mendier et ramener leur maigre butin au maître coranique.

Là aussi, s'ils ne ramènent pas assez ils risquent fortement d'être battus.

Ces enfants n'ont rien, aucun droit, aucun amour, aucun soin.

Ils retrouvent pour quelques heures leur statut d'enfants lorsqu'ils se rendent au centre des Gones.

Actuellement 1200 enfants fréquentent le centre chaque semaine. L'année dernière ils étaient 2000

Il y a 4 permanences par semaine:

- distribution de déjeuners les lundis, mercredis et vendredis matins (lait, pain, beurre). Pendant ce temps, les enfants participent à des activités ludiques.

- le jeudi est le jour réservé à l'hygiène: ils prennent une douche, lavent leur bol de mendicité et ont un goûter. S'il y a des vêtements disponibles, les enfants sont changés. Ils essaient de les changer au moins une fois par mois (le mois passé seulement 300 enfants ont pu se changer par manque de vêtements).

Les jeudis et les après-midi ils reçoivent un goûter de biscuits; pendant la période du ramadan ils ont une boisson en plus l'après-midi et des dattes.

Au centre, ils participent à toutes sortes d'activités, peinture, pâte à modeler, jeux de société, foot et basket, dessin. Ils y sont également soignés et si l'enfant ne peut être soigné sur place car les plaies ou autres sont trop importantes, Annie, la responsable, les emmène à l'hôpital.

Tous les vendredis après-midi, il y a des cours d'alphabétisation dans un darra donnés par une enseignante.

Les rapports entre la responsable du centre et les marabouts sont sensibles et elle doit user de patience et de diplomatie pour que ces derniers acceptent qu'elle intervienne dans la vie des enfants.

Dans le centre il y a une pharmacie, une bibliothèque, une ludothèque et une douche.

Les Gones de Mbour reçoivent des dons en matériel et en argent. L'argent est utilisé pour le fonctionnement du centre: achat de la nourriture (lait, pain, biscuits, sucre), des produits d'entretien, de pharmacie, pour le renouvellement du matériel cassé, les réparations, les salaires des personnes sénégalaises qui travaillent là et celui de l'enseignante de français, les factures d'eau, d'électricité, le téléphone et l'internet.

Ils n'ont aucune subvention ni aucune aide d'aucun état européen ou sénégalais.

Le centre fonctionne uniquement grâce aux donateurs.

Nous avons financé l'achat de nourriture et de médicaments et 3 personnes sénégalaises ont pu être engagées grâce à l'argent que nous avons versé.

Au total : **11'000fr.-**

À l'avenir

Nous nous sommes engagées à verser 2000 fr. par année sur 3 ans à l'orphelinat joie de Vivre, la Coopérative Kora Mubyeyi ainsi qu'aux Gones de Mbour.

Nous ne pouvons, malheureusement, pas changer grand-chose au sort si difficile de ces enfants. Mais même si à l'échelle de la misère qui règne dans ces pays nos actions ne sont rien, pour les enfants aidés et soutenus cela change tout.

Activités à venir cette année :

Un pas pour Eux

Course à pied, St-Ursanne, le 20 septembre, 3-6-9 km.

Marché de St-Martin.